FEUILLETON.

No 3 Commencé le 18 décembre 1895.

JOSETTE.

PAR LA BARONNE DOUBLE.

IV

—Suite—

"Il n'est jamais revenu.

"Depuis ce temps, je vis languir et changer la belle et délicieuse femme qui était ma mère. Elle se décida à partir pour la Bretagne, son pays natal. Elle acheta près de la Roche-Hardouin une maison avec un grand jardin, descendant jusqu'à la rivière. Sa sœur n'avait pas quitté le pays. Veuve d'un petit marchand de drap, elle ressemblait si peu à maman, que je ne pouvais pas croire à leur parenté. Elle vint s'installer près de nous et soigna la pauvre malade avec un grand dévouement.

"Quand ma mère expira, j'avais quatorze ans. Ma tante resta dans la petite maison appelée le chalet Fulvia Elle me faisait une peur terrible avec son air froid et ses paroles sèches. Quatre ans après, elle m'obligea à épouser M. Bréant, en me déclarant qu'une femme de notaire était bien au-dessus d'une aventurière comme moi.

"Le chalet fut vendu, c'était ma dot. J'ai épousé M. Bréant sans horreur, pour échapper à ma tante.... je ne le connaissais pas.

—Et votre père? demandai-je.

—Mon père.... tué dans un accident de chasse, un peu après la mort de maman. Je n'ai de lui qu'une lettre, bien tendre.... Pauvre homme, il nous aimait toutes les deux, mais il craignait sa famille.

Elle releva la tête:

—Vous voyez, ce n'est pas gai. Pardonnez-moi de vous avoir ennuyé.

Je ne répondis pas. Je lui pris la main et je la baisai.

V.

Les sons chantants du biniou et de la cornemuse retentirent tout à coup à nos oreilles.

Mme Bréant sembla vouloir se sauver loin de l'allée couverte, mais je la retins doucement en lui montrant que sa fuite devenait impossible.

Toute une bande joyeuse débouchait d'une route dans le chemin creux. Trois musiciens en tête; deux binious et une cornemuse, portant le costume du Morbihan, avec le feutre rond enrubanné et fleuri d'une touffe de boutons d'oranger.

Leurs bouquets n'étaient pas nécessaires pour nous apprendre qu'une noce venait au-devant de nous.

Les beaux habits, les robes aux brillantes couleurs, les bijoux, les bonnets de dentelles, papillotaient en tons chatoyants sur la verdure.

La mariée était une jeune fille; mignonne et blonde, avec ses yeux calmes aux cils épais, d'un gris d'Océan, qui appartiennent à la race bretonne. Son visage semblait plus petit encore, sous les grandes ailes blanches de son bonnet laissant à peine entrevoir deux bandeaux dorés. Sa robe, très élégante pour une paysanne, était en soie changeante. Sur sa guimpe toute blanche étincelait un cœur d'or.

Son mari, un beau gars d'environ vingt-cinq ans, la contemplait avec un mélange de triomphe et de désir. Les yeux calmes de la petite mariée se levaient vers lui, comme vers un phare. Se tenant par le bras et se rapprochant de temps en temps comme s'ils eussent voulu se confondre, se jetant des regards aussi doux que des baisers, se pressant les mains avec la force des étreintes, ils représentaient l'amour en sa plus naïve et touchante expression.

La noce suivait. Aux rayons du soleil, cet ar-en-ciel de tabliers de soie, rose, vert, coquelicot, gris de lin, violet, miroitait avec un éclat de plumage; les bonnets rappelaient aussi les oiseaux, frémissant et battant des ailes. Tout ce monde marchait légèrement, emporté par le plaisir, grisé par la joie intense qui se dégageait des époux.

Ils riaient et parlaient, mais les binious bourdonnant et la cornemuse chantant éteignait le bruit des conversations.

Ils passèrent pareils à une volée de ramiers sauvages. Josette alors, posant sa main sur mon bras, me dit:

—Là est le bonheur. Si l'on m'avait élevée pour être paysanne, j'aurais connu les joies simples, les vraies, de ces deux êtres si bien faits pour se comprendre et pour s'aimer. Avez-vous vu ce qu'ils se disaient sans parler? Tandis que moi.....

—Qui sait, répondis-je, faut-il douter de la vie à votre âge.

—Je suis de trop en ce monde, répliqua-t-elle, comme tous ceux qui n'auraient pas dû naître.

VI

Nous nous remîmes à marcher l'un à côté de l'autre dans le chemin couvert. Les branches entrelacées laissaient à peine passer quelques rayons de soleil, qui jetaient de lumineuses taches sur la robe bleu pâle de Josette. Je me souviens qu'une de ces lueurs scintillait comme un gros diamant dans ses cheveux et qu'une autre faisait étinceler le médaillon de turquoises et de brillants en forme de cœur qu'elle portait à un bracelet, sans doute un souvenir de sa mère.

Elle était coiffée d'un léger chapeau de paille attaché par des rubans de velours noir. Elle avait l'instinct de l'élégance, comme elle avait l'instinct de toutes les délitesses.

Je ne puis dire ce que j'éprouvais auprès d'elle. Ce n'était pas de l'amour, mai une émotion profonde, un envelopement de tout mon être, par le charme singulier de cette jeunesse et de cette tristesse.

Il y a des héros de légende qui sont vaincus par des fleurs; les tiges montent autour d'eux, les enferment dans des chaînes impossibles à briser, le parfum de ces fleurs fées les enivre, et ils restent captifs de tout ce qu'il y a de plus fragile au monde.

Josette exerçait sur moi cet étrange pouvoir. Elle l'exerça dès la première minute de notre rencontre.

Arrivés au bout du chemin creux, Mme Bréant me dit:

—Soyez assez bon, monsieur, pour me quitter. Nous allons entrer dans la ville et les habitants de la Roche-Hardouin ne sont pas indulgents.

—Comme vous voudrez, madame.

Elle s'inclina et disparut.

Lorsque je rentrai chez le notaire, je descendis les marches qui conduisaient à un petit jardin, tout rempli de ces fleurs de curé que vous aimez tant, ma chère grand'mère, et qui sont jolies sans coûter de peine à personne.

Sous un berceau de vigne vierge, Josette brodait. Je n'osai pas m'approcher, j'allai chercher un roman que j'avais apporté pour le voyage et je me mis à le lire, mais sans faire semblant de la voir.

A travers les treillages verts, je la regardai; mon roman m'occupait très peu. A un moment, nos yeux se rencontrèrent, elle rougit, et sa main trembla sur son ouvrage. Quelques minutes après, je me levai pour ne pas l'embarrasser.

Le dîner qui réunit une seconde fois Mme Bréant, le notaire et moi autour de la table fut beaucoup plus froid que le déjeuner. Josette ne mangeait rien du tout; moi, je n'avais guère d'appétit et je ne savais absolument que dire.

Le notaire en fut réduit à parler tout seul de mon futur château, de ses anciens propriétaires qu'il avait fort connus, et de mon oncle de Kerlys, pour lequel il professait une grande vénération.

Je lui répondis par monosyllabes; heureusement, je pus mettre sur le compte de la fatigue ma retraite précipitée, et je montais dans ma chambre à huit heures.

Cette pièce, tout en boiseries grises, avec un lit rustique en noyer grossièrement sculpté, enveloppé de rideaux en toile de Jouy, gardait un caractère très curieux, ces meubles étant authentiques. C'était une chambre de bourgeois ou de riches paysans Louis XVI.

Une seule chose n'était pas Louis XVI dans cette chambre, c'était la fumée sortant par bouffées énormes de la cheminée, où l'on n'avait pas dû allumer de feu depuis Louis-Philippe. Cette affreuse fumée m'obligea à ouvrir ma fenêtre. J'entendis le notaire parlant à sa femme dans le jardin sur un ton aigre et brutal.

—Vous êtes si sotte, lui disait-il, que vous avez fait fuir le jeune comte et qu'il ne voudra certainement pas rester demain ici. Le notaire de Kersabiec me fait savoir qu'il ne sera pas demain à son étude. Comment donc faire pour m'entendre avec lui?

Josette répondit avec une pointe de malice:

—Vous m'avez toujours recommandé de ne pas parler à un jeune homme.

—Mais, s'écria Bréant emporté par la situation, celui-là n'est pas un jeune homme, c'est un client.

Le feu s'étant éteint, la fumée disparut; je fermai ma fenêtre, non sans me demander jusqu'à quelle limite pouvait s'étendre l'amabilité de Mme Bréant pour un client.

VII

Le lendemain matin, je trouvai maître Bréant assez empêtré pour m'expliquer le retard de son collègue de Kersabiec.

Bréant craignait de ne pouvoir se rendre à Kerlys que dans deux jours.

—Ne soyez donc pas inquiet, cher monsieur Bréant, m'écriai-je. Votre hospitalité est excellente, je resterai volontiers deux jours de plus ici et même davantage.

—Hélas! reprit le notaire, pour un Parisien habitué au luxe, je crains fort que la chambre bleue....

—Je suis militaire, monsieur Bréant, vous l'oubliez. Puissé-je avoir toujours pour campement une chambre bleue.... la cheminée de la vôtre fume un peu, cela me rappelle le bivouac, je n'en suis pas fâché.

A continuer.

La Salsaparille d'Ayer rend le sang pur, riche, chaud et vivifiant. Vendue par tous les droguistes.

PERTE DE LA VOIX

Après une Sévère Bronchite

GUÉRIE PAR L'USAGE DU

Pectoral-Cerise d'Ayer.

LE CAS D'UN PRÉDICATEUR.

"Il y a trois mois j'ai attrappé un violent rhume qui dégénéra en une attaque sévère de bronchite. Je me mis entre les mains des docteurs et au bout de deux mois je n'avais ressenti aucune amélioration. Je trouvai qu'il m'était très difficile de prêcher et je résolus d'essayer le

Pectoral-Cerise d'Ayer. La première bouteille m'apporta un grand soulagement; la seconde, que je prends maintenant, m'a délivré presque complètement de tout symptôme déplaisant, et je suis certain qu'une ou deux bouteilles de plus me guériront d'une façon permanente. A tous les ministres du culte souffrant d'affections de la gorge, je recommande le Pectoral-Cerise d'Ayer." — E. M. BRAWLEY, D.D., Sec. de District de la Société Am. Bapt. Publication, Petersburg, Va.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer

Médaille d'Or à l'Exposition de Chicago.

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Paul Saimoni.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 47,056—Division B—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Mme Paul Saimoni, administratrice légale administrant cette succession ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour.

A. V. FLOTTE, Greffier.

11 déc—11 15 20 déc

Succession de Mme Cécile Dubuc.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans — No 47,938—Division D—Attendu que John Louis Dubuc a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Mme Cécile Dubuc, décédée intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE, Greffier.

11 déc—11 15 20

Ecole Catholique d'Hiver

d'Amérique.

Un cours de deux semaines, comprenant cinquante-deux lectures sur la science, les arts, l'histoire naturelle, éthiques, belles-lettres, pédagogie, etc.

Commençant jeudi, 20 fév. 1896.

Les lectures et discours seront faits par des orateurs de marque.

Prix pour la vie (patron fee).....$100 00
Prix annuel (patron fee).....10 00
Cours simple, 5 lectures.....25c

Le "patron fee" comprend l'admission à toutes les lectures et aux autres fonctions.

S'adresser au secrétaire,

A. H. FLEMMING, 312 rue du Camp, Nouvelle Orléans.

18 déc—2 m

AVIS.

LE SOUSSIGNÉ A TRANSFÉRÉ SON ÉTUDE AU (NOUVEAU) NUMÉRO 322 RUE BARONNE, PRÈS DE L'ENCOUGNURE UNION. $50,000 A PRÊTER SUR HYPOTHÈQUE SUR PROPRIÉTÉS FONCIÈRES.

ÉMILE J. BARNETT, NOTAIRE PUBLIC.

1er déc—1m dim mar vend

PLUS D'ASTHME

Oppression Catarrhe, par les Cigarettes Cléry, et la POUDRE CLERY. Ont obtenu les plus hautes Récompenses.

Gros: Dr Cléry, à Marseille, France. Dépositaires à la Nile-Orléans: I. L. Lyons & Co., 42, 44 Camp

Avis.

Nouvelle-Orléans, 11 décembre 1895.—Une réunion des actionnaires de la compagnie dite: N. O. Bee Publishing Co., Ltd., aura lieu le 28 de ce mois à midi dans les bureaux de la compagnie, dans le but d'élire, conformément à l'article V de la charte de celle-ci, trois directeurs pour l'année suivante

11 déc—10 f H. L. DUFOUR, Secrétaire.

A LOUER.

Les magasins No 213 rue du Canal et 417 rue South Front.

Le warehouse Nos 540 et 544 rue South Peters.

Les bureaux au 3ème étage No 832 rue de l'Union.

Les résidences Nos 1204 rue Bourbon et No 1208 même rue.

S'adresser à

JULES ANDRIEU, 912 rue Gravier.

29 nov—

JULES ANDRIEU,

—Successeur de—

ROCHEREAU & ANDRIEU,

AGENT D'AFFAIRES,

912 rue Gravier,

Nouvelle-Orléans, Lne.

P. O. Box 113. 29 jan—1an

Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans. — Nouvelle-Orléans, 17 décembre 1895—A une élection par les actionnaires de cette Banque tenue le 16 courant, les messieurs suivants ont été unanimement élus directeurs pour servir durant l'année suivante:

NUMA LANDRY, B. FROTSCHER,
FRANK BARKER, CHAS. POZZI,
GEORGE LHOTE, N. KOEN,
A. H. SIEWERD.

A une réunion du Bureau des Directeurs tenue ce jour, Numa Landry, Esq., a été unanimement réélu président et J. A. Deblanc, caissier.

18 déc—5f.

Banque Nationale Germania—Nlle-Orléans, 15 décembre 1895—L'élection annuelle de neuf Directeurs, devant servir pendant l'année suivante, sera tenue à la maison de banque, le MARDI, 14 janvier 1896, entre 10 heures A. M. et 2 heures P. M.

15dé—1 m F. DIETZE, Caissier.

Banque Nationale Mutuelle—Nouvelle-Orléans, 14 décembre 1895—L'élection annuelle des directeurs de cette banque pour servir pendant l'année suivante sera tenue à la maison de banque le mardi 14 janvier 1896, de midi à 2 heures P. M.

JAS J.-TARLETON, Caissier.

17 déc au 4 jan

AMUSEMENTS.

THEATRE ST-CHARLES.

WAGNER.

Grand Opéra en allemand, pour la première fois à la Nouvelle-Orléans.

—PAR LA—

Damrosch Opera Co.

Direction de Walter Damrosch; Léon Margalies Gérant.

Ce soir, Vendredi,

TANNHAUSER.

Samedi matinée "Tristan and Isolde" et le soir, "Meistersinger."

Orchestre Symphonique de New York. Chœurs de 85.—Mises en scène et Costumes nouveaux.

Prix des places—$1.50 à $5—Loges $25 et $30.

La semaine prochaine—Donnelly et Girard.

15 déc—

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Ce soir, et toute la semaine.

Matinées Mercredi et Samedi à 1 heure.

LES FAMEUX

MINSTRELS DE LA GEORGIE

De Richards et Pringles. Conduits par le célèbre BILLY KERSANDS.

La semaine prochaine—The Fatal Card.

17 déc—5f

GRAND OPERA HOUSE.

2me semaine et 8 dernières représentations. Commençant dimanche, 15 décembre, seule matinée mercredi.

Troupe d'Opéra Lillian Russell.

Dimanche, lundi, mardi soirs et matinée de samedi, le bel opéra de Lecocq, Le Petit Duc; Mercredi soir par requête spéciale, La Grande Duchesse.

Jeudi, vendredi et samedi soirs l'œuvre délicieuse d'Offenbach, La Périchole.

Dimanche 22 déc—Otis Skinner dans Villon le Vagabond. 17 déc—5f

La Troisième Série de Représentation de Boxe de Souscription

—SERA DONNÉE PAR LE—

OLYMPIC CLUB,

Lundi soir, 23 décembre 1895, à 8 heures P. M.

1er Mickey Finn vs Wm Crawford, 3 rounds
2e Alphonse Garcia vs Louis Knuckles, 3 "
3e Louis Guilleboau vs Jess Clark, 4 "

—Le gloc de la soirée—

SOLLY SMITH, vs BILLY MURPHY, de Los Angeles, Cal. d'Australie.

25 Rounds.

Souscription.....$1 00
Sièges réservés.....$1 50
Loges.....$2 00

On peut se procurer des billets chez:
Frank Carambel, 107, Decatur.
Frank Lamothe, 135, St-Charles.
Thos. Anderson, 110, N. Rampart.
Jas. J. Russell, Piété et Dauphine.
Jas. C. Boyton le Secrétaire au Club.

15dée—18 19 20 21 22

Crescent City Jockey Club,

REUNION D'HIVER,

Commençant le 23 novembre 1895

PLUS DE 100 JOURS.

Cinq Courses par jour, pluie ou beau temps.

C. S. BURR, Directeur.
SHERIDAN CLARK, Secrétaire.
R. W. SIMMONS Juge Président.

Les courses commenceront à 2 P. M.

Prix d'admission au "Grand Stand"...50 cents.

19 nov—4m

CESSEZ DE TOUSSER

La célèbre cure—Sûre pour les rhumes DE CHAS P. DIELMANN

LES GUÉRISSENT IMMÉDIATEMENT.

CURE SURE POUR LES VERS, RÉUSSIT INFAILLIBLEMENT.

SOULAGEMENT PROMPT.

Bonbons de Chocolat et à la Crème fruits FAITS JOURNELLEMENT.

Chas. P. Dielmann & Cie., Ltd, 445 rue du Camp, près de la rue Poydras

16oct—au 25déc—Mer Ven Dim

Compagnie d'Assurance Hibernia.—Bureau: (vieux No 46) rue du Camp, (nouveau No 300)—Nouvelle-Orléans, 20 novembre 1895—Une réunion générale des actionnaires de la Compagnie d'Assurance Hibernia de la Nouvelle-Orléans sera tenue au Bureau de ladite Compagnie, No 305 rue du Camp, le LUNDI, 23me jour de décembre 1895, à midi, dans le but de considérer la question au renouvellement de la Charte de ladite Compagnie avec les modifications, altérations et amendements qui peuvent être soumis à ladite réunion conformément à une résolution du Bureau de Direction, adoptée le 8me jour de novembre 1895.

J. J. FITZPATRICK, Secrétaire

20nov—au 23 déc inc

BANDAGES HERNIAIRES

Ajustés avec perfection à très bas prix. Applications pour difformités et Bonnets de caoutchouc faites sur commande. En magasin une grande variété de ceintures de support, de bandages herniaires et d'articles en toile.

A. McDERMOTT, 114 rue St-Charles, au coin de la Place La. fayette 4 juillet—1an

L'EXPOSITION D'ATLANTA

SERA TENUE

Du 18 Sept. au 31 Déc. 1895,

Sur des terrains traversés de redoutes où Sherman a lancé la première bombe dans la ville d'Atlanta il y a 31 ans de cela, l'Exposition prend forme rapidement. Les facilités excellentes du

GRAND CHEMIN DE FER

QUEEN ET CRESSCENT

Ses connections à Atlanta, et ses bas prix, permettront au public de faire un délicieux voyage avec peu de dépense.

Le Queen et Crescent feront courrir de superbes trains à vestibules de la Nouvelle-Orléans, de Shreveport, Vicksburg, Jackson, Meridian et des stations intermédiaires, à Birmingham, faisant des connections directes pour Atlanta. Des taux spécialement réduits pour l'Exposition. Demandez à votre agent du Queen & Crescent des détails, ou bien écrivez à

E. E. GARRATT, A. G. P. A., Nouvelle-Orléans, Lne

Pour informations et circulaires imprimées

I. HARDY, G. P. A., La.

Sect—

Wm. G. Coyle & Chas. G. Coyle.

W. G. COYLE & CO.,

CHARBON. COKE.

Pittsburg, Anthracite, Alabama,

Cannel et Coke de Gaz et Combustible.

Chals. en chalands pour planteurs sucriers.

BUREAUX:

Nouveau No 328 rue Carondelet, Ancien No 47, coin Union.

30oct—

Société des Marchés Privés.

Les membres de cette Association ainsi que ceux qui désireraient la joindre sont priés de se réunir chez M. F. Dastugue, coin Esplanade et Marais, JEUDI, 19 décembre, à 7 heures du soir précises, afin de procéder à l'élection des officiers.

Le Président, S. PEDELAHORE.
Le Secrétaire, S. VIDALAT. 13déc—13 15 19

VAPEURS.

LIGNE AMERICAINE

Pour Southampton

La traversée la plus courte et la plus agréable jusqu'à Londres; communication rapide à Southampton pour le Havre et Paris par des steamers à deux hélices.

LIGNE RED STAR

Pour Anvers.

La route la plus courte pour la Belgique et la France, la Suisse, l'Allemagne, le Rhin, l'Italie etc.

Cie de Navigation Internationale, 6 Bowling Green, New-York.

EDGAR MOULTON, 118 rue Carondelet.
F. J. OREILA, 19 rue du Camp, Nlle-Orléans.

2 oct—1 an—DimMeVe

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre,

Et entre New-York et Alexandrie, Egypte, via Paris, (valable 60 jours).

1re classe, $160. 2me classe $116.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite partiront comme suit:

LA CHAMPAGNE, Poirot, 21 décembre, à 6 A M
LA BOURGOGNE, Lebouf, 28 décembre, à 1 P M
LA NORMANDIE, Delencle, 4 janvier, à 8 A M

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine.....$80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.

Deuxième classe.....$50

Entrepont, $32.10, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Billets, aller et retour, à prix réduits

EMMANUEL E. PREVOST, Agent général du Sud, 45 rue Carondelet

CROMWELL STEAMSHIP CO

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Steamers:

LOUISIANA.....Mercredi, 25 décembre.
RUDSON.....Mercredi, 1er janvier.
KNICKERBOCKER.....Mercredi, 8 janvier.

Partiront de leur quai à 5 a. m. au pied de la rue Toulouse.

Assurance de Marine sur Cargaison un Quart pour Cent.

Taux et Connaissements Directs donnés pour tous les Points de la Nouvelle-Angleterre et de l'Etranger.

Les agréments pour passagers ne peuvent être surpassés.

Pour fret ou passage s'adresser

AUGUSTUS MOULTON & CO.

mars—1 an Rue Carondelet No 41

LIBRAIRIE FRANÇAISE

IMPRIMERIE et CABINET DE LECTURE

L. DERMIGNY,

126 West 25th St. N. Y.

Succursale: MONTRÉAL 1615 RUE NOTRE DAME.

Seul Agent et Dépositaire du *Petit Journal* et des journaux français.

Nouveau et Livres de fonds prix de Paris.

Nouveautés, Publications diverses, Paroissiens romains, Gravures, Musique, Chansons, etc.

Editeur du *Guide de Pêche* franco-américain, contenant entre de nombreux renseignements utiles, une carte en deux couleurs des Etats Unis.—Prix 25 cents. 9 fév—

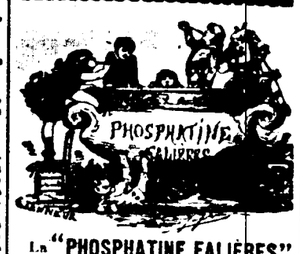
VIN DE CHASSAING

BI-PHOSPHATE

Prescrit depuis 30 ans

CONTRE LES AFFECTIONS DES VOIES DIGESTIVES

Paris, 6, Avenue Victoria



La "PHOSPHATINE FALIÈRES" est l'aliment le plus agréable et le plus recommandé pour les enfants de l'âge de 6 à 7 mois, surtout au moment du sevrage et pendant la période de croissance. *Il facilite la dentition, assure la bonne formation des os, précient ou arrête les défauts de croissance, empêche la diarrhée si fréquente chez les enfants.*

Paris, 6, Avenue Victoria & Pr

CONSTIPATION

guérie par la vraie

POUDRE LAXATIVE DE VICHY DU Dr SOULIGOUX

Laxatif sûr, agréable, facile à prendre.

PARIS, 6, AVENUE VICTORIA ET PH

Dépôt à la Nlle-Orléans: J. L. LYONS & Co, 42-44, Camp et toutes Pharmacies.

N. Fougera & Co., Droguistes New-York.

LE GOUDRON GUYOT

Goudron Guyot ET Capsules Guyot

Capsules & Liqueur

Est celui qui a servi aux expériences faites dans sept grands hôpitaux de Paris contre les RHUMES, les BRONCHITES, l'ASTHME, les CATARRHES des BRONCHES et de la VESSIE, les AFFECTIONS de la PEAU, ECZÉMA, DARTRES, etc. Par sa composition, le **Goudron Guyot** participe des propriétés de l'Eau de Vichy, tout en étant plus tonique. C'est pourquoi il possède une grande efficacité contre les maladies de l'estomac.

Comme on le sait, c'est du Goudron médicinal que l'on retire les principes antiseptiques les plus efficaces, c'est pourquoi, durant les fortes chaleurs et quand règne une épidémie, le **Goudron Guyot** est une boisson hygiénique et préservatrice qui rafraîchit et purifie le sang. Les **Capsules Guyot** ne sont autre chose que le **Goudron Guyot** pur, à l'état solide.

« Cette préparation sera bientôt, je l'espère, universellement adoptée. » Professeur BAZIN, Médecin de l'Hôpital Saint-Louis, Paris.

Refuser, comme falsification, tout flacon de **Goudron Guyot** — *Liqueur ou Capsule* — *qui ne porte pas l'adresse,* 19, rue Jacob, Paris.

CHEMINS DE FER.

Bureau de Billets de la Ville,

Coin St-Charles et Canal.

Depot de Passagers,

Tête de l'Avenue Esplanade

TRAIN DE SERVICE QUOTIDIEN.

	Départs.	Arrivées.
Express de la Californie.	9:15 a. m.	6:55 p. m.
Malle rapide du Texas et du Mexique	8:35 p. m.	6:30 a. m.
Lafayette Local	4:55 p. m.	4:55 p. m.

Pullman Sudet Ining Room Sleepers entre la Nouvelle-Orléans et San Francisco, Houston, San Antonio et la ville de Mexico.

Tourist Sleepers entre la Nouvelle-Orléans et la Californie.

"Sunset Limited" jusqu'à Los Angeles et San Francisco, avec Char composé de Salle à Manger, Salon, Dortoirs à dix sections et Char à compartiments, avec servantes, commençant le 21 Octobre, 1895, laissant la Nouvelle-Orléans à 10 00 a. m: tous les jeudis et lundis, et arrivant à 6.55 a. m. tous les mercredis et samedis. 2ev—1an

Chemin de fer Louisville & Nashville.

ANCIEN ET SUR.

EXPRESS LIMITÉ CHAQUE JOUR AVEC CHARS VESTIBULES DE PULLMAN.

Pour Montgomery, Birmingham Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, Philadelphie et New-York.

DIRECTE SANS CHANGEMENT.

No.	Departs	No.	Arrivées
6 Mal. Exp.	7:10 a.m.	3 Ex. Rapid.	7:40 a.m
10 Exc. dim.	7:50 a.m.	7 Acco. côté dimanche exceptés	8:50 a.m
4 Exp. Rap.	9:45 a.m.	1 Ligne rapide	6:50pm
8 Acco. côté dimanche exceptés	3:30 p.m.	9 Exc. dim.	9:40 p.m
2 Exp. Lim.	7:50 p.m	5 Lim.	8:30 p.m

Bureau pour la vente des billets, coin St Charles et Commune. Bureau de billets de gare, au pied de la rue du Canal.

Notre service des chars vestibules limité de la Nouvelle-Orléans à New York se fait sans changement de plusieurs heures plus rapidement à tous les points correspondants. Pas de prix de trajet supplémentaire exigé sur ce train. Un char restaurant y est attaché et des repas sont servis en route.

JOHN KILKENY, Div. Pass. Agen
C. P. ATMORE, G. P. A., Louisville, Ky.

5 mars—au 31 déc

ILLINOIS CENTRAL

Arrivées et départs en effet le 6 octobre 1895.

Chicago Limited.

No 4, départ 9 A. M. No 3, arrive 6:50 P. M.

Trains solides, vestibule, éclairés au gas avec chars Pullman.

Chicago Fast Mail.

No 2, départ, 7:00 P.M | No 1, arrive 8:20 A. M.

Service Pullman à Memphis, St-Louis, Kansas City et Chicago.

Local Mail and Expres.

Nouvelle-Orléans et Memphis.

No 26, départ 7. A. M | No 25, arrive 9:30 P. M.

Tous Quotidien.

Vitesse insurpassable.

Service sans Pareil.

BUREAU Coin des rues St-Charles et Commune

W. A. KELLOND, G. P. A. A. H. HANSON, G. P. A.

YAZOO AND Mississippi Valley R. R. CO.

Heures d'arrivées et de départs prenant effet à partir du 1er Septembre 1895.

Les trains partent et arrivent à la Station Centrale, coin avenue Howard et rue Rampart, tous les jours.

	Départs.	Arrivés.
Memphis et points intermédiaux	4:00 p. m.	10:00 a. m.
Vicksburg & Natchez Ex.	7:20 a. m.	5:50 p. m.

La seule ligne ayant des trains solides entre la Nouvelle-Orléans, Vicksburg et Memphis, avec des Chars Dortoirs Modernes Pullman.

La route directe et favorite pour le Nord de la Louisiane et l'Arkansas.

La seule ligne à travers la Cie-Mississippi Sugar Ueld, et la renommée Yazoo Delta.

Le Bureau des Billets, coin des rues St-Charles Commune

A. H. HANSON, Gen. Pass. Agt.
W. A. KELLOND, Asst. Gen. Pass. Agt.

30 juil—

Q C

Ligne la plus courte de 94 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Trains Elégants-Vestibules Eclairés au Gaz.

	No 2 Limited	No 6 Fast Mail.
Part de la N.-Orléans.	7:05 p.m.	7:50 a.m.
Arrive à Meridian...	1:05 a.m.	3:30 p.m.
Part de Meridian.....	1:10 a.m.	7:00 a.m.
Arrive à Birmingham	5.00 a.m.	12:45 p.m.
Arrive à Chattanooga	9:40 a.m.	7:00 p.m.
Arrive à Lexington..	5:00 p.m.	4:25 a.m.
Arrive à Cincinnati..	7:25 p.m.	7:15 a.m.

Le Queen and Crescent and East Tennessee sont les seules lignes ayant des chars dortoirs-vestibules de la Nouvelle-Orléans à New York via Lookout Mountain et Shenandoah Valley avec char-buffet sans pareil pour New York et Washington.

Chars-dortoirs-vestibules allant directement à Cincinnati.

Bureau des Billets du Q. & C. 84 rue St-Charles.

E. H. GARRATT, Ass't Gen. Pass. Agent. I. HARDY, G. P. A., La.

2mars

Philadelphia Dental Rooms

Coin Canal & Bourbon,

Au-dessus du R. E. LEE HAT STORE, Elévateur, 4 rue Bourbon.

Nous avons des salons élégants et commodes, bien pourvus de tous les nouveaux instruments, machines et accessoires connus à la profession. Nos prix sont raisonnables et justes. Notre travail est pleinement garanti. Nous fabriquons tous les matins de l'AIR VITALISÉ pour l'extraction, absolument sans souffrance, des dents. Extraction de dents sans souffrance, 50 cents.

20 oct—1 an

GAGES. GAGES. GAGES.

NOUS PRIONS respectueusement toutes les personnes qui nous doivent un intérêt arriéré sur des objets qu'elles nous ont donnés en nantissement, à le payer avant le 16 décembre 1895. Tout objet forfait sera vendu à l'encan. La vente commencera lundi, 16 décembre 1895, à 11 heures A. M., au coin des rues Bourbon et Conti par le ministère de MM. Spear & Kendler, encanteurs.

7 déc— ANGLADE BROS.

PIANOS PLEYEL

Importés directement de Paris à des prix très bas.

PAIEMENTS MENSUELS FACILES.

PHILIP WERLEIN, SEUL AGENT.

713 - RUE DU CANAL. - 713

13 déc—6 m—dim mar ven

L. MONROSE,

Feu, Marine Cyclone. **Agent Général d'Assurances,** No 30 Rue Carondelet

Représente { Commercial Union Assurance Co., Limited, Londres. The Greenwich Insurance Co., New York. London Assurance Corporation.

1er sept—1 an

DEPOTS DE GLACES

—ET—

D'OBJETS D'ARTS.

La Plus Grande Maison de ce Genre dans les Etats du Sud.

CONCURRENCE DEFIEE.

Les personnes désirant l'un des articles suivants, feront bien de venir visiter mon magasin, avant d'acheter ailleurs.

Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à Cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac, pour cheminées aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Notre stock de Gravures, Etchings et Oleographes et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvres, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinet Bric-à-Brac,

OU LES ARTISTES ET CONNAISSEURS POURRONT SE TROUVER FIERS DE FAIRE LEURS CHOIX POUR CADEAUX DE NOCE OU FETES.

—N'OUBLIEZ PAS QUE—

La Concurrence est Défiée, et Venez Vous en Convaincre Chez

OSCAR UTER, Manager.

L. UTER, HEIRS

No 47 RUE ROYALE.

8 déc—1m

COMPAGNIE D'ASSURANCE **PHŒNIX** DE HARTFORD CONN.

Actif, valeur réelle.....$5,820,399

Pertes réglées à la Nouvelle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.

WM. M. REILLEY & CO., Agents pour l'Etat

307 RUE CARONDELET—TELEPHONE 299.

PILULES PURGATIVES DU D'GUILLIÉ

d'Extrait d'Elixir Tonique Antiglaireux du Dr Guillié

Préparées par le Docteur Paul GAGE Fils, Pharmacien de 1re Classe

PARIS — 9, RUE DE GRENELLE-SAINT-GERMAIN, 9 — PARIS

PLUS DE TROIS QUARTS DE SIÈCLE DE SUCCÈS

ont démontré que l'ELIXIR DU D' GUILLIÉ était le meilleur remède contre les maladies du FOIE, de la PEAU, le RHUMATISME, la GOUTTE, les FIEVRES EPIDEMIQUES, la GRIPPE et l'INFLUENZA et toutes les maladies causées par la Bile et les Glaires.

LES PILULES D'EXTRAIT D'ÉLIXIR DE GUILLIÉ

contiennent sous un petit volume toutes les propriétés toni-purgatives de l'ELIXIR

Dépôt dans toutes les principales Pharmacies et Droguéries.

Aucune ANEMIE

Ne résiste à l'

HEMOGLOBINE

DE V. DESCHIENS.

Ne cause ni Constipation ni maux d'estomac—Ne noircit pas les Dents.

VIN—ELIXIR—SIROP—DRAGEES.

et HEMOGLOBINE GRANULÉE.

NAPOLEON HOMME **BICYCLES** JOSEPHINE DAME

STRICTEMENT DE PREMI